



Traitez-nous différemment  
mais de manière égale!



## L'entrepreneuriat féminin en Belgique

Etat des lieux et recommandations

---

JUIN 2010 © JUMP

*Une étude réalisée par JUMP  
à la demande de l'Institut pour  
l'Égalité des Femmes et des Hommes*



**JUMP**   
Empowering women, advancing the economy

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Etat des lieux et recommandations

En juin 2010, l'Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes a confié à JUMP la mission de réaliser un état des lieux de l'entrepreneuriat féminin en Belgique. Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude ont permis de faire le point sur l'efficacité et l'accessibilité des services d'accompagnement à la création d'entreprise mais aussi sur les attentes spécifiques des femmes entrepreneuses.



### Qu'est-ce qu'une entrepreneuse?

Une entrepreneuse est une femme qui a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume tous les risques et responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante<sup>1</sup>.

Bien que l'environnement professionnel en Belgique soit l'un des plus favorables d'Europe à la création d'entreprise, les Belges sont parmi les moins enclins à entreprendre. Ils n'échappent pas non plus à l'écart de genre qui existe de manière significative au niveau mondial et opère une forme de ségrégation horizontale.

D'après les chiffres publiés en 2007 par le GEM<sup>2</sup> (Global Entrepreneurship Monitor), seules 2,91% des femmes ont lancé leur propre activité contre 6,16% des hommes et une moyenne européenne estimée à 7,91%. La Belgique est donc loin d'exploiter le potentiel féminin disponible en matière de création d'entreprise.

On estime à 30% le nombre de femmes parmi les indépendants. Elles travaillent en moyenne 50h à 60h par semaine, ce qui est beaucoup. Leur objectif principal est la création de leur propre emploi plus que l'idée de réaliser des objectifs de croissance. Elles ont d'ailleurs, pour la plupart d'entre elles, une forme d'aversion au risque que ce soit pour les emprunts comme pour les investissements. Elles sont essentiellement dans le domaine des soins aux personnes ou de services.

---

<sup>1</sup> Cette définition est celle adoptée dans LAVOIE Dina, *Les entrepreneuses: pour une économie canadienne renouvelée*, Conseil Consultatif canadien sur la situation de la femme, Ottawa, 1988, p. 3. Dans la mesure du possible, nous avons distingué dans notre étude « entrepreneuse » et « indépendante ». Cependant, force est de constater que la plupart des sources ne font pas cette distinction, surtout au niveau des statistiques belges. Une première recommandation s'impose donc à l'Institut national de Statistique: identifier clairement, d'une part, les « indépendant(e)s » en distinguant les professions libérales, les commerçant(e)s et les administrateur(-trice)s de société, et d'autre part, les « entrepreneur(-euse)s » en distinguant les actionnaires majoritaires et minoritaires.

<sup>2</sup> GEM, *2007 Report on Women and Entrepreneurship*, p. 12.

## L'entrepreneuriat féminin en Belgique

### Taux d'entreprises

ASE 2009

Eurostat 2009

GEM 2007 et 2009

\*M= Moyenne

		Early Stage			Established business owner			Total		
		H	F	M*	H	F	M*	H	F	M*
Belgique	GEM 2007	4,30%	1,98%	3,50% (2009)	1,86%	0,93%	1,4%	6,16%	2,91%	<b>4,5%</b>
	ASE 2006	4,39%	1,04%							
	Eurobarometer 2009			5%			2%			<b>7%</b>
Europe	Eurobarometer 2009			7%			6%			<b>12%</b>
High Income Countries	GEM 2007	8,17%	4,34%	6,25%	7,91%	3,57%	5,74%	16,08%	7,91%	<b>11,99%</b>

## Freins à l'entrepreneuriat féminin

Dans les pays à revenu élevé, les femmes sont 43.40%<sup>1</sup> (5% de plus que les hommes) à freiner devant l'idée de monter leur propre affaire par crainte de l'échec. La Belgique affiche sur ce point l'un des taux les plus bas en Europe: 18% des Belges expriment le désir de devenir indépendants alors que la moyenne européenne est à 30%<sup>2</sup>.

La Commission Européenne distingue trois types d'obstacles à l'entrepreneuriat féminin:

### Obstacles contextuels

- Mauvais choix dans la formation initiale
- Poids des stéréotypes qui décrédibilisent les femmes dans certains secteurs
- Difficile équilibre vie privée/vie professionnelle

1

### Obstacles économiques

- Difficulté d'accès au financement

2

### Obstacles inhérents aux femmes

- Manque de réseaux adéquats
- Mauvaise perception de leurs compétences
- Manque de « role models »

3

<sup>1</sup> ALLEN Elaine, ELAM Amanda, LANGOWITZ Nan, DEAN Monica, 2007 Report on Women and Entrepreneurship, GEM.

<sup>2</sup> EUROPEAN COMMISSION, SBA Fact Sheet Belgium.

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Aides financières et accompagnement à la création d'entreprise

Selon une étude publiée en 2001 par l'ABE<sup>1</sup>, une structure d'accompagnement idéale devrait présenter les caractéristiques suivantes:

- + Compétence démontrée des hommes et des femmes qui la composent
- + Procédure de démotivation positive (voies de réorientation)
- + Outils d'auto-évaluation qualitatifs et quantitatifs
- + Méthodologie pédagogique
- + Mise en réseau
- + Professionnalisme des infrastructures
- + Stratégie pour construire une égalité des chances

Dans son état des lieux de l'entrepreneuriat féminin, Monique Chalude<sup>2</sup> établit des recommandations:

- + Créer un portail web centralisant les informations
- + Encourager le micro-crédit
- + Mettre en place des réseaux de Business Angels pour femmes
- + Promouvoir le coaching et le mentorat

<sup>1</sup> AGENCE ALTER, *Etude de la trajectoire des créateurs d'entreprise en Région de Bruxelles-Capitale*, 2005, p. 27.

<sup>2</sup> CHALUDE Monique, *Franchir le pas. Etat des lieux et recommandations*, Monique Chalude Consultants, Bruxelles.

En Belgique, la majorité des femmes connaissent peu les organismes d'aides et d'accompagnement et trouvent que les formations sont trop majoritairement occupées par les hommes<sup>3</sup>. En Flandre, par exemple, 41% des entrepreneuses n'ont jamais demandé conseil pour le lancement de leur entreprise, 52% n'ont jamais demandé d'aide financière, 33% n'ont jamais participé à un réseau et 27% n'ont jamais suivi de formation complémentaire<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Projet DIANE, *Les femmes entrepreneuses face à la formation, au financement et aux réseaux*, Liège, 2004.

<sup>4</sup> MARKANT, *Empowering Female Entrepreneurs. Ondersteunde diensten*, Brussel, 2008, p. 6.

## L'enquête nationale de JUMP

Pour réaliser cette étude, JUMP a sollicité sa base de données de quelque 45.000 femmes actives professionnellement sur toute la Belgique et a ainsi pu récolter des données qualitatives et quantitatives sur base de 461 questionnaires dûment complétés et valides.

Les femmes qui ont répondu à notre enquête ont en moyenne entre 35 et 54 ans. Elles habitent essentiellement à Bruxelles (54%) et en Flandres (33%). 63% sont francophones, et 37% sont néerlandophones.

Elles sont à 95% diplômées de l'enseignement supérieur et universitaire ; et 70% d'entre elles ont des enfants.

13% exercent une profession libérale, 20% sont actionnaires majoritaires et 13% sont des porteuses de projet qui n'ont pas encore le statut d'indépendante.

52% des femmes de notre panel ont développé leur activité dans les services aux entreprises, 27% dans les services à la personne et seulement 10% dans le secteur de la distribution et du commerce qui engage, par ailleurs, un capital plus important (+ 50.000 euros).

40% d'entre elles ont créé leur entreprise entre 25 et 34 ans et 30% entre 35 et 44 ans. Elles sont 45% à avoir une entreprise depuis plus de 5 ans et 37% à avoir une entreprise de moins de 3 ans.

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Principaux résultats

### Choix de carrière

Près de la moitié (44%) des répondantes ayant des enfants en bas âge estiment que se lancer comme indépendante n'est pas un choix de carrière socialement accepté pour une femme. 22% des entrepreneuses francophones se disent d'ailleurs mitigées sur ce choix de carrière. Elles déplorent surtout des cotisations sociales trop lourdes, le manque d'avantages par rapport au statut de salariée et l'incertitude financière. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs attendu d'avoir des enfants majeurs pour démarrer leur activité.

#### les -

- Environnement peu propice
- Charges trop lourdes
- Incertitude financière
- Conditions injustes p/r salariées
- Peu d'avantages

#### les +

- + Gestion du temps
- + Flexibilité
- + Liberté
- + Autonomie
- + Challenge
- + Contacts



### Degré d'épanouissement

	francophones	néerlandophones
Mon projet est innovant	39%	57%
Je suis satisfaite d'être indépendante	75%	91%
Mon choix de carrière est accepté	75%	93%

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Motivations

En termes de motivation, reviennent très souvent le désir d'autonomie et le besoin d'accomplissement personnel. La flexibilité est également un élément déterminant, à plus forte raison (57%) chez les entrepreneuses ayant des enfants en bas âge.

## Facteurs de réussite

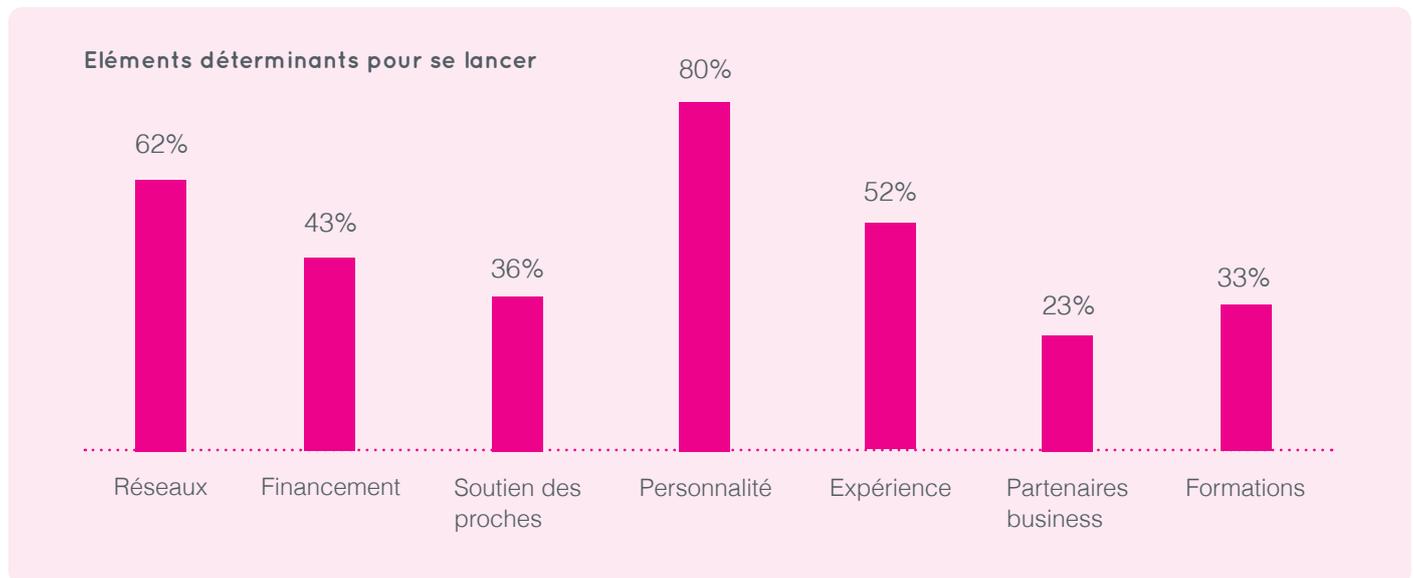
Les entrepreneuses *starters* accordent de l'importance aux réseaux (71%), aux partenaires business (27%) et au soutien des proches (39%) pour mener à bien leurs projets. Les entrepreneuses de moins de 35 ans s'inquiètent davantage de la question du financement (54%) alors que les plus âgées comptent sur des éléments de leur personnalité (81%) et l'expérience (56%).

## Soutiens institutionnel et financier

28% des femmes de notre panel n'ont pas du tout été soutenues par les acteurs institutionnels. Seules 34% d'entre elles ont cherché un soutien financier, principalement sous la forme de subsides ou de prêts bancaires. On note que seules 22% d'entre elles l'ont obtenu totalement, et 70% partiellement.

## Accompagnement

27% seulement déclarent avoir été accompagnées pour le lancement de leur entreprise: comptable, fiscaliste, avocat, institutions, coach, réseaux, etc. Ce chiffre représente 37% des entrepreneuses qui ont démarré leur activité il y a plus de 5 ans contre 21% des entrepreneuses dites *starters*.



## Objectifs de croissance et environnement professionnel

Tous les résultats vont dans le même sens: les entreprises de femmes sont fragilisées. La première raison tient au fait que les entrepreneuses sont essentiellement présentes dans les secteurs du service à la personne (27%) et aux entreprises (57%) qui sont des secteurs moins rémunérateurs que l'industrie, la technologie ou la distribution. Par excès de prudence ou manque d'éducation au risque, les femmes ont tendance à investir ou emprunter moins que les hommes, et ces montants se révèlent parfois même insuffisants. Elles souhaitent d'ailleurs une meilleure consolidation de leur environnement professionnel, via les Business Center mixtes (70%) et, dans une moindre mesure, féminins (27%) ainsi que l'assurance responsabilité civile (50%) et l'assurance faillite (46%) destinées spécialement aux femmes.

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Initiatives à développer

### Structures d'aide à la parentalité

Plusieurs répondantes, spécifiquement du côté francophone (47%), trouvent insuffisantes les structures d'aide permettant aux parents de mener à bien l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle. Outre qu'ils soient trop coûteux, elles trouvent surtout les services existants peu flexibles et peu adaptés: absence de prise en charge des enfants après 18 heures, pendant les vacances ou quand ils sont malades. Elles sont 83% à vouloir plus de systèmes de garde d'enfant et des systèmes mieux pensés. 78% se disent également intéressées par des aides en matière de suivi scolaire des enfants. Elles sont aussi nombreuses à penser que le congé de maternité est beaucoup trop court pour les indépendantes et souhaitent qu'il soit harmonisé avec celui des salariées (87%).

### Réseaux mixtes et féminins

De nombreuses entrepreneuses de notre panel ne connaissent aucune initiative typiquement féminine alors qu'elles estiment à 60% qu'elles se révéleraient utiles pour leur carrière. 22% d'entre elles font partie d'un réseau mixte d'entrepreneurs, et 22% d'un réseau exclusivement féminin. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les femmes ayant des enfants en bas âge s'y impliquent davantage.

### Outils d'accompagnement

74% voudraient que soient développés des incubateurs mixtes; 81%, un portail web regroupant toute l'information nécessaire pour les indépendantes et entrepreneuses; 73%, des réseaux mixtes; 67%, des réseaux exclusivement féminins. Elles sont 63% à être positives quant à l'idée d'un accompagnement pour l'acquisition, la transmission ou la vente d'une affaire, et 75% pour un accompagnement à la stratégie de croissance. Elles sont 71% à être intéressées par la mise en place d'un programme de mentoring.

### Formations

Les demandes en formation auprès des entrepreneuses de notre panel concernent surtout les domaines financier, juridique, commercial (vente) et RH. Elles sont 74% en moyenne à désirer mieux se former sur ces questions. Les personnes à la tête de micro-entreprises apprécient particulièrement l'option des formations à distance.

### Visibilité et « role models »

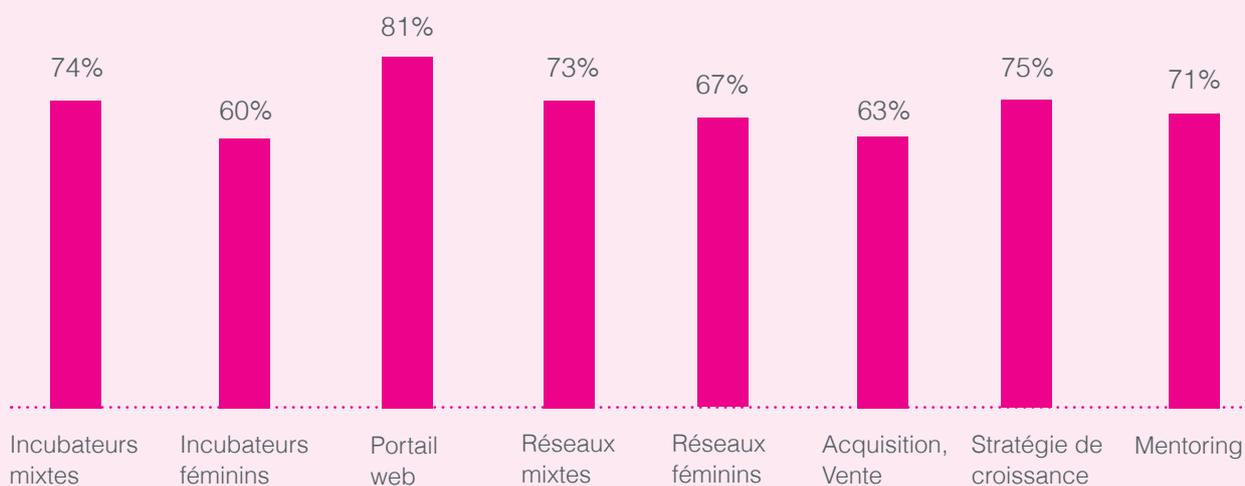
79% aimeraient que soit développé un réseau d'ambassadrices modèles partageant leurs expériences auprès des femmes plus jeunes. 77% (dont 82% des entrepreneuses *starters*) participeraient volontiers à un événement de grande ampleur pour les femmes indépendantes, et 66% des répondantes apprécient l'idée de créer un prix récompensant des entrepreneuses méritantes.

### Aides à la création d'entreprise

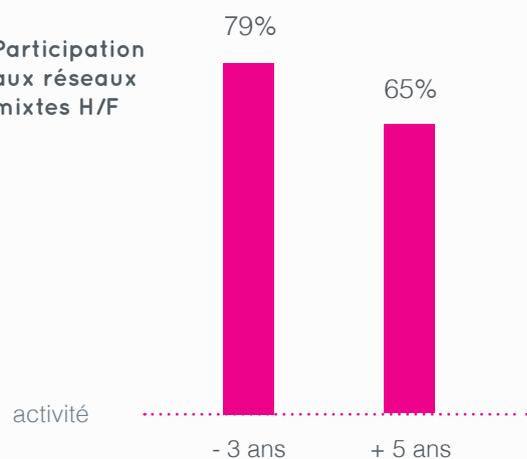
74% des femmes de notre panel estiment qu'il faut davantage développer l'aide à la création d'entreprise et ses attributions. Les mesures à adopter les plus populaires sont: les subsides pour les projets innovants (67%), les Business Angels (60%), le micro-crédit (60%) mais aussi les fonds pour entreprises de femmes (59%) et les prêts pour femmes (54%). Moins de la moitié s'est montrée favorable à l'instauration de quotas bancaires en faveur des entreprises de femmes. Une assurance pension spécialement destinée aux femmes est plébiscitée à 70%.

## L'entrepreneuriat féminin en Belgique

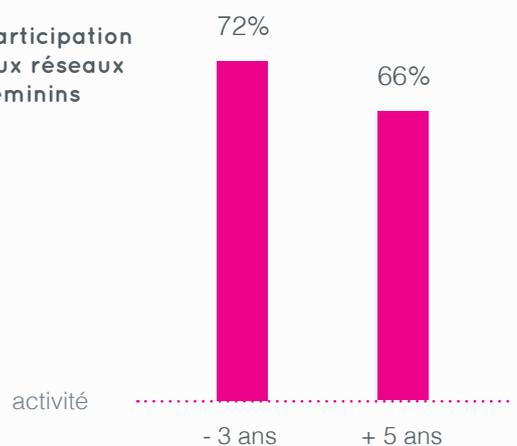
### Souhaits en matière d'accompagnement



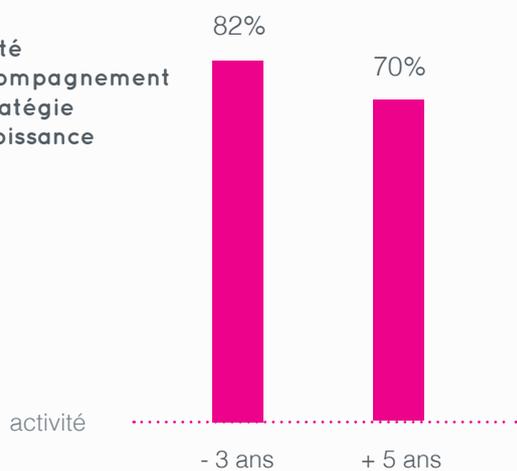
### Participation aux réseaux mixtes H/F



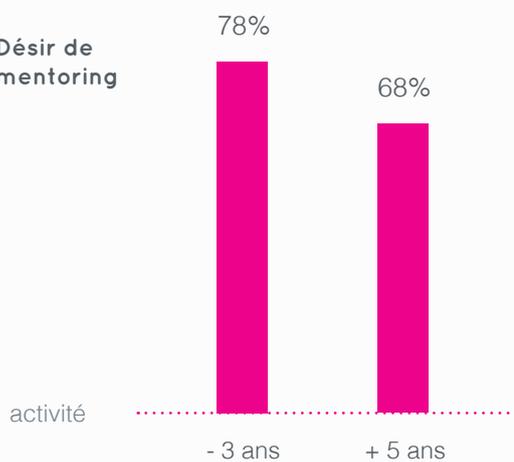
### Participation aux réseaux féminins



### Volonté d'accompagnement en stratégie de croissance



### Désir de mentoring



# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Nos recommandations

À la suite de cette enquête, JUMP a réuni une table ronde le 14 juin 2010 à laquelle ont été conviés les principaux acteurs de l'entrepreneuriat féminin en Belgique ainsi que des spécialistes de l'entrepreneuriat en Europe. De nouvelles pistes de réflexion ont vu le jour ainsi qu'un ensemble de recommandations et bonnes pratiques.

### Construire une meilleure visibilité

Il est évident que, dans les médias, on valorise peu les femmes créatrices d'entreprise et les entrepreneuses. Notre première recommandation concerne donc la nécessité de « roles models », d'ambassadrices prêtes à encourager plus de jeunes filles et plus de femmes à entreprendre. En ce sens aussi, la création d'un prix dépendant d'une analyse quantitative et qualitative des projets de femmes et des entreprises créées par elles pourrait faire la différence: les femmes qui se retrouvent à la tête de grandes entreprises ou qui héritent d'affaires familiales ne représentent certainement pas la majorité et ne suffisent en tout cas pas à susciter les vocations.

### Mutualiser les connaissances

Certains réseaux de femmes ont tendance à négliger l'importance du « content networking » et du « knowledge transfer ». Afin d'éviter cet écueil, il est important non seulement que les réseaux se développent et se diversifient mais aussi qu'ils se professionnalisent par le biais d'actions communes aptes à favoriser la mutualisation des connaissances et des expériences. Nous invitons donc ces réseaux de femmes à coopérer et à monitorer leurs résultats. Un meilleur échange avec les réseaux mixtes pourrait également rendre ceux-ci moins typiquement masculins et plus ouverts vers l'accueil des femmes qui entreprennent. Ce travail doit se faire dans les deux sens afin de réunir les besoins et les défis de chacun et chacune. Ce n'est qu'en changeant le « cultural background » du métier que pourront voir le jour de nouveaux outils et de nouveaux équilibres hommes/femmes.

### Faciliter l'accès aux services

Les femmes entreprennent mais dans une moindre mesure que les hommes: elles sont moins nombreuses, investissent moins, engagent moins et leurs entreprises présentent moins de croissance. Aujourd'hui, changer la donne passe par la nécessité d'un accroissement des ressources, des actions et des initiatives en faveur de l'entrepreneuriat féminin, ainsi que par un réel accompagnement des femmes qui souhaitent changer de statut professionnel. Il faut pouvoir faciliter l'accès à l'information, aux services disponibles et au financement, spécifiquement pour les micro-entreprises. Toutes ces mesures doivent pouvoir faire l'objet d'un large plan de communication à destination des femmes afin de leur présenter ce choix de carrière comme un projet positif et valorisant.

### Soutenir l'innovation

Seules 29% des répondantes de notre enquête ont protégé leur innovation et ont déposé une marque, un brevet ou un modèle. Cette moyenne n'est pas suffisante. Les femmes qui ont un projet ambitieux ont besoin d'un meilleur d'accompagnement et d'un plus grand éventail de ressources. L'enjeu est ici de diriger des actions spécifiquement vers les entrepreneuses, à plus forte raison si l'on souhaite qu'il y ait davantage de mixité dans les métiers de la technologie. Par exemple, en soutenant un concept de pépinière d'entreprises où les entrepreneuses innovantes pourraient bénéficier d'une visibilité accrue auprès des technopoles.

# L'entrepreneuriat féminin en Belgique

## Mieux définir l'entrepreneuriat

L'étude réalisée par le Projet Diane<sup>1</sup> en 2004 révélait déjà cet écueil: le concept d'entrepreneur(-euse) est aujourd'hui encore un concept flou qui renvoie parfois à tort – ou tout le moins de manière imprécise – à de nombreux statuts très différents les uns des autres. Par souci d'homogénéité, il est important de pouvoir faire une différence minimum entre: d'une part, les indépendant(e)s qui exercent une activité professionnelle sans être affranchi(e)s à un contrat de travail; et d'autre part, les entrepreneur(-euse)s qui sont des personnes ayant fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assument tous les risques et responsabilités financières, administratives et sociales, et qui participent à sa gestion courante<sup>2</sup>. Sans cette distinction, les chiffres de l'Institut national de Statistique ne reflètent pas suffisamment la diversité des réalités professionnelles et de leurs enjeux respectifs; et les études sur la question sont plus difficilement interprétables et comparables.

<sup>1</sup> Projet DIANE, *Les femmes entrepreneures face à la formation, au financement et aux réseaux*, Liège, 2004.

<sup>2</sup> LAVOIE Dina, *Les entrepreneures: pour une économie canadienne renouvelée*, Conseil Consultatif canadien sur la situation de la femme, Ottawa, 1988, p. 3

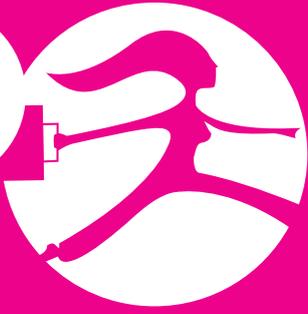
### Nos recommandations

- + Un travail de fond sur les statistiques en harmonisant les définitions et en détaillant les catégories d'indépendant(e)s: commerçant(e), profession libérale, administrateur(-trice) de société, indépendant(e) isolé(e), etc.
- + Une amélioration du statut juridique des indépendant(e)s afin de palier l'aversion au risque des femmes
- + Des mesures d'accompagnement à la création d'entreprise destinées aux femmes et soutenues par un large plan de communication afin de les convaincre que le choix d'une carrière d'indépendante et/ou d'entrepreneuse est positif et valorisant
- + Une promotion accrue des « rôles modèles » pour encourager plus de femmes à entreprendre





# JUMPO



Empowering women, advancing the economy

**JUMP** offers women practical tools to help them achieve their professional and personal aspirations, and supports organisations that wish to promote better gender balance within their management.

Sign up for **free to our newsletter** on [www.jump.eu.com](http://www.jump.eu.com) or send us an email to [info@jump.eu.com](mailto:info@jump.eu.com).

## ACADEMY

Workshops to empower and advance women

[womansacademy.be](http://womansacademy.be)

## BLOG

Web platform for advancing women in the workplace

[blogjump.eu](http://blogjump.eu)

## AWARD

Executives promoting gender balanced business

[axawomenatworkaward.be](http://axawomenatworkaward.be)

## FORUM

The event for advancing women in the workplace

[forumjump.be](http://forumjump.be)

## MENTORING

Building relations to empower women entrepreneurs

[mentoringforsuccess.eu](http://mentoringforsuccess.eu)



[jump.eu.com](http://jump.eu.com)